

branche de ses études ceux qui lui déplaisent le moins et on lui demandera de faire soigneusement tel devoir qui lui plaira, d'étudier très attentivement telle leçon qu'elle aura écoutée avec quelque plaisir."

Dès que l'on aura enseigné à l'élève à être attentif et à vouloir travailler, l'instituteur donnera à son activité et à son attention naissantes des aliments nouveaux. Rien de plus efficace aussi que l'exemple du maître ou de la maîtresse.

" Au lieu de rester immobile sur son estrade, de se contenter de rappeler à l'ordre les élèves turbulents et de distribuer ça et là une punition, il faut que l'institutrice mette elle-même en pratique ce qu'elle prêche sans cesse et qu'elle soit pour toutes ses élèves un vivant modèle d'activité et d'entrain. Il faut qu'on la voie, parcourant les rangs, donnant à chacune l'éloge ou le blâme qu'elle mérite, soutenant ou excitant l'effort, relevant les défaillances ; que, la craie ou la baguette à la main, elle aille du tableau noir à la carte expliquant, interpellant, conseillant, portant partout la bonne humeur et la vie."

Le Bulletin de l'Ardèche relève les observations pratiques extraites des rapports des inspecteurs ; ils montrent les bons effets de la méthode active.

" Mlle B.... exerce une bonne influence morale sur ces élèves qui l'aiment pour sa douceur non exempte d'autorité. Son carnet de morale a été préparé avec soin, avec des résumés qui sont donnés aux enfants, des exemples et des lectures à l'appui. Elle fait, au début de la classe, une lecture morale dont elle fait rendre compte par les élèves qui ne se tirent pas mal d'affaire. Il vaudrait mieux toutefois les diriger à l'aide de questions qui les obligeraient à réfléchir, leur faire trouver des exemples nouveaux."

Autres " observations " intéressantes :

" Mlle H.... dans la dictée, lit au préalable le morceau, appelle l'attention des enfants sur les principales difficultés, les fait remonter jusqu'aux règles qu'il faut appliquer, explique les fautes qui ont été faites. Sa méthode est suggestive : elle amène l'enfant à voir et à comprendre.

" Au cours de la leçon de géométrie, M. A.... emploie des procédés concrets, fait des figures en papier, les représente au tableau noir, cherche à faire comprendre aux enfants la raison des règles qu'il donne."

Du *Bulletin de l'Aveyron*, j'extraits les excellentes remarques suivantes :

" 1° Examinez les blouses de vos écoliers. Vous verrez le devant percé à jour comme un crible, le dessous de la manche droite à peu près emporté. A quoi cela tient-il ? A l'habitude qu'ils ont de se servir de leur blouse pour nettoyer l'ardoise.

" Il serait bien plus simple, plus propre et plus économique de leur faire apporter pour servir à cette usage un petit chiffon. Les mamans ne se fâcheraient pas de cette exigence du maître ; elles en comprendraient certainement l'utilité.

" 2° La classe est balayée ; il faut enlever la poussière qui s'est déposée sur les tables, les cartes, les tableaux, etc. Comment procède-t-on, règle générale ? On donne dans tous les sens de violents coups de plumeau. Travail inutile, puisque cette poussière de nouveau soulevée retombera peu après. Opération dangereuse, car elle favorise la dispersion des germes des maladies microbiennes. On a dit avec raison que le plumeau est homicide.

" Frottons, mais n'époussetons pas. Un coup de chiffon légèrement mouillé sur les meubles et sur les tableaux après chaque balayage ! "

Donc, honni soit le plumeau !